

La philatélie chauffée à Blanc

2^e partie

Au début du XX^e siècle, le type *Blanc* a la tâche délicate de remplacer le type *Sage*, tout du moins pour les tarifs les plus bas. Longtemps laissé pour compte faute de faciales et de cotes suffisamment élevées, il a néanmoins séduit quelques collectionneurs avisés, qui y ont trouvé parfois d'incroyables pièces. Ce sont les trouvailles de l'un de ces passionnés que la maison Behr nous fait partager.

Malgré la petite place que lui réservent les catalogues, le type *Blanc* peut sans nul doute intéresser les philatélistes par une richesse parfois méconnue.

Les collectionneurs s'attachent souvent à rechercher les types I et II qu'ont connus les différentes valeurs du *Blanc*. Mais au-delà de

cette distinction, engendrée par le changement de mode d'impression des timbres en 1924, le type I ayant servi à l'impression à plat et le type II à l'impression sur rotative, on peut trouver des sous-types du I. En effet, pour certaines valeurs, deux poinçons différents ont été utilisés pour imprimer le timbre à plat. Le second poinçon

Quand les types cohabitent



Epreuve en bloc de quatre sur un grand feuillet de format A4, en tête-bêche où un IB se mêle à trois IA.

Types IA et IB cohabitent sur un bloc portant la surcharge « annulé ».



Types IA et IB cohabitent sur un panneau imprimé sur papier « GC », mentionné sur le bord de feuille inférieur à côté des perforations de sécurité.



Bas de feuille du 3 centimes sur papier GC, appartenant au type IB sur lettre.



Les deux types se retrouvent ici de part et d'autre de la bande qui sépare les panneaux horizontalement.



Des variétés impressionnantes



Double impression totale. La feuille est passée deux fois sous la presse. Il en résulte un dessin doublé.



Voici une impressionnante quadruple impression sur un petit feuillet de bande de journaux.



Ce magnifique bloc de quatre de coin de feuille a subi une impression régulière et à l'endroit des deux côtés. Cette variété est beaucoup plus rare qu'une impression recto-verso.

étant à chaque fois copié sur le premier, les différences sont minimes, mais elles existent et sont suffisantes pour combler les experts.

Là où le plaisir s'accroît, c'est lorsque deux sous-types différents cohabitent sur la même feuille, les clichés n'ayant pas tous été remplacés par le poinçon modifié. Pour le 1 centime, le type IA se repère grâce au trait fin sous le « SE » de « française ». Au type IB, ce trait est large et régulier. Le 2 centimes connaît lui aussi deux sous-types. Le IA, issu du poinçon primitif, contient une erreur accidentelle : une tache sur le pli de la robe qui entoure le pied de

la Liberté. Après correction, cette tache est amenuisée au type IB, pour ne devenir qu'un point sur le trait figurant le pli de la robe. Pour le 3 centimes, Le type IA voit le « c » de la valeur faciale terminé par un triangle, alors que pour le B, ce « c » se termine par un petit trait.

D'autres raretés

Ces étranges cohabitations de sous-types restent réservées à l'œil avisé, qui aime les détails fins. Mais le type *Blanc* n'a pas toujours fait dans la dentelle pour faire naître des variétés, essentiellement causées par des défauts d'impression. La feuille

peut ainsi subir plusieurs passages sous la presse, donnant naissance à des impressions multiples, ou au contraire voir une partie de l'impression se faire la belle, créant ainsi des timbres à l'allure mutilée.

Des emplois variés

Outre les variétés, l'on peut s'intéresser aux usages originaux que les autorités postales ont réservés au type *Blanc*. Essentiellement destinés aux envois d'imprimés et de journaux en grand nombre, il est logique que les timbres du type *Blanc* aient connu la préoblitération. Elle apparaît en 1921 sur le 3 centimes. L'oblitération, ● ● ●



Défaut d'impression dans le coin supérieur droit d'une feuille du 1 centime, nuance gris très clair.



Bloc de quatre millésimé comportant un timbre à l'impression partielle.



Essais de surcharges pour le 1/2 sur 1 centime. Ce haut de feuille contient cinq essais à l'encre rouge non retenus au final.



Paire millésimée du 5 centimes imprimée par erreur sur le papier réservé aux timbres-taxe.



Bloc de quatre du 1/2 sur 1 centime avec surcharge renversée et perforation de contrôle sur le bord de feuille. Sur lettre, cette surcharge renversée est encore plus rare.



Surcharge renversée et décalée.



Surcharge incomplète, « 1/2 » uniquement.

Des documents exceptionnels



Affiche du 17 novembre 1926 sur laquelle on retrouve un 2 centimes Blanc aux côtés d'un timbre fiscal, annulés typographiquement par l'impression du texte.



Un 2 centimes cotoie ici un timbre de poste aérienne perforé EIPA sur un journal « L'Aéogramme », expédié en recommandé par Poste Aérienne. C'est un document exceptionnel tant par son affranchissement que par le fait qu'il soit complet et intact.



Lettre recommandée portant un 5 centimes au type I imprimé, rescapé lors de l'impression en rotative, la lettre datant de 1835.

●●● apposée sur les feuilles après leur impression, connaît plusieurs décalages surprenants. Par ailleurs, les stocks du type Blanc ont été, à plusieurs reprises, utilisés pour les cours d'instruction des futurs employés postaux. Pour cet usage, dans le but d'empêcher l'utilisation de ces timbres pédagogiques sur le courrier, deux surcharges différentes sont utilisées afin de les annuler : « Annulé »

et « Spécimen ». La première surcharge affuble les Blanc en 1911 et en 1923, la seconde en 1925. Voilà donc de quoi remplir de belles pages d'album ou, pour les moins chanceux des philatélistes, de quoi se régaler à la vue de ces quelques pièces, parmi tant d'autres, que nous offre à voir la maison Behr.

Matthieu Singeot

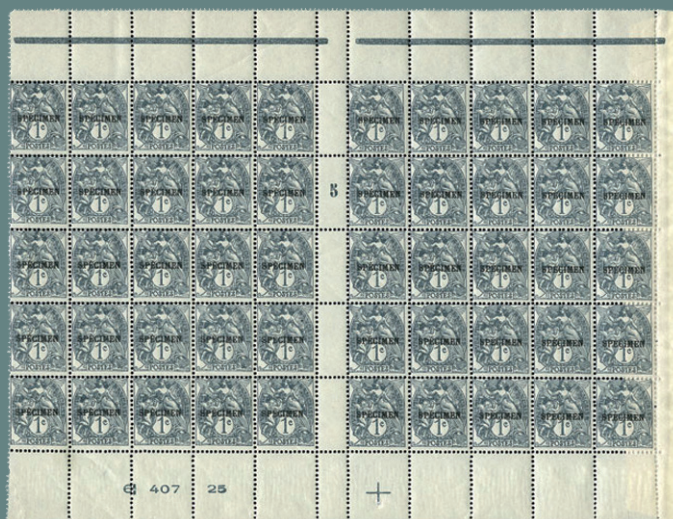
Les cours d'instruction



Surcharges « Spécimen » sur timbre courant et sur timbre préoblitéré.



Paire du 3 centimes portant le millésime « 1 » de 1921, avec une triple surcharge « annulé ».



Panneau complet du 1 centime surchargé « spécimen » avec millésime 5 en interpanneau.



Bloc de quatre du 2 centimes millésimé 1923, porteur de la surcharge « Annulé » des cours d'instruction. Les types IA et IB cohabitent.



Paire du 3 centimes surchargé « Annulé 30 », avec un « 30 » renversé. S'ajoute à cela la mention « Cours » en bord de feuille et « CH-T », transformant le timbre en vignette de cours d'instruction, de Caen.



Les préoblitérés



Surcharge renversée sur un timbre à 4 centimes.

Cette bande de 11 témoigne du mode d'impression par rotative utilisée pour produire les préoblitérés en roulettes.



Voilà un affranchissement bien singulier : une lettre portant un 5 centimes préoblitéré, normalement réservé aux imprimés.

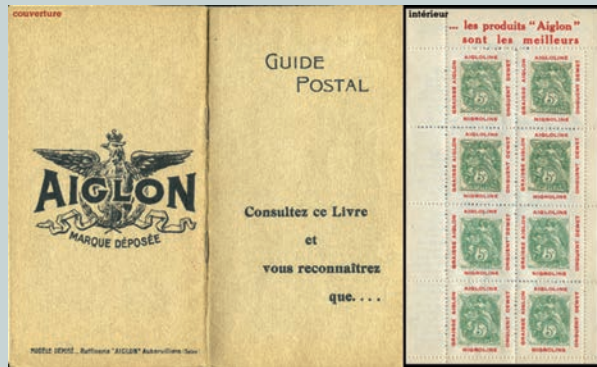


Préoblitéré du 5 centimes avec surcharge verte, provenant d'un des premiers tirages en rotative. De l'encre servant à l'impression du motif du timbre a sans doute, par erreur, été mélangée à l'encre destinée à la surcharge.

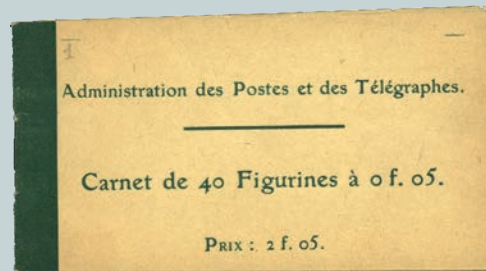


Un 5 centimes préoblitéré sur lequel a été apposée la mention « Retour à l'envoyeur ».

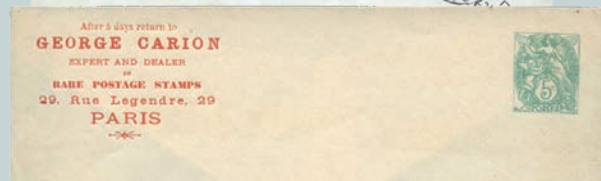
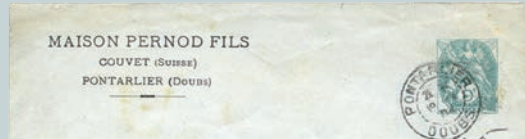
Les multiples visages du 5 centimes



Carnet privé pour la marque « Aiglon ». Il est très rare de trouver des carnets complets aussi bien conservés.



Couverture d'un carnet de quarante timbres à 5 centimes, paru pour la première fois en 1906, vendu alors 2,50 francs.



Repiquages du 5 centimes sur des enveloppes privées des maisons « Pernod fils » et « Carion ».



Bande de onze timbres préoblitérés, provenant de roulette.



Les non-dentelés

Interpanneau millésimé du 1 centime gris clair.

Superbe bloc non-dentelé du 2 centimes, avec un défaut majeur d'impression dans l'angle de la feuille.

